

MOUTIER

# Les profs découvrent l'univers Tornos

Entre microtechnique, ateliers de précision et robots, une quarantaine d'enseignants de Moutier ont découvert mercredi les coulisses de Tornos pour mieux comprendre les réalités des métiers techniques et pouvoir ensuite les transmettre.

Le temps d'un après-midi, les salles de classe ont laissé place aux ateliers de production. Accompagnés de conseillères du Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire (COSP), une quarantaine d'enseignants de l'école secondaire de Moutier ont participé à une immersion au cœur de l'entreprise prévôtoise Tornos dans le cadre du programme «Les entreprises rencontrent les enseignants», porté par le canton du Jura et le projet bepog.

Dans les ateliers, les visiteurs passent des imposantes machines de décolletage à des pièces métalliques minuscules destinées notamment aux secteurs médical et automobile, et à l'horlogerie. Certaines pièces produites ici sont à peine plus épaisses qu'un fil. «On travaille parfois sur des diamètres de deux dixièmes de millimètre», explique Jens Thing, directeur de Tornos, devant des enseignants intrigués par la précision des outils et les multiples possibilités offertes par ces métiers.

## «Créer du lien»

Pour le ministre jurassien de la Formation Raphaël Ciocchi, l'objectif va bien au-delà d'une simple visite d'entreprise. «Aujourd'hui, les brochures et les sites internet ne suffisent plus. Ce qu'il faut, c'est créer du lien. Des enseignants mieux informés peuvent en-



Notamment accompagnés du chef du service jurassien de l'enseignement Fred-Henri Schnegg (3<sup>e</sup> debout depuis la gauche), les enseignants prévôtois ont échangé avec de jeunes collaborateurs de Tornos autour des métiers techniques.

PHOTO ROLAND J. KELLER

suite mieux conseiller et accompagner les jeunes», insiste-t-il.

«Après une visite comme celle-ci, on a forcément une vision plus précise.»

Le ministre rappelle également que près de 60% des jeunes Jurassiens choisissent la voie de la formation professionnelle à la sortie de l'école

obligatoire. «Toutes les voies de formation se valent. Le plus important, c'est que chaque jeune trouve sa place», souligne-t-il.

Même constat du côté de Pierre-Yves Kohler, responsable du projet bepog porté par la Fondation Arc jurassien industrie. «On est dans une des régions les plus industrialisées d'Europe. Dans certains endroits de l'Arc jurassien, plus de la moitié des emplois sont liés à ce domaine», rappelle-t-il.

Selon lui, les métiers techniques pâtissent encore parfois d'une image dépassée. «Quand on parle de robotique, d'automatisation ou de nou-

velles technologies, on parle aujourd'hui de métiers modernes et passionnants», confie-t-il, évoquant également les difficultés de relève auxquelles fait face le secteur.

## Apprentis au premier plan

Au fil de l'après-midi, plusieurs apprentis de Tornos sont venus raconter leur quotidien devant les enseignants. Dans un atelier, Célia Berberat, apprentie mécanicienne de production, décrit un métier varié, rythmé par les réglages, les contrôles et le montage de composants. «On ne fait jamais vraiment la même chose chaque jour», explique-t-elle.

Un peu plus loin, l'apprentie employée de commerce Beatriz Mendes Costa note avoir rapidement trouvé sa place au sein de l'entreprise. «Au début, on a un peu peur, mais les équipes nous mettent vite à l'aise», sourit-elle après avoir détaillé les différents départements dans lesquels elle a effectué des stages internes.

## «Vision plus précise»

Le polymécanicien Colin Baertschi, en dernière année d'apprentissage, a lui aussi marqué les esprits en racontant une erreur commise lors d'un stage en décolletage juste avant des vacances. «J'ai dû revenir un vendredi soir pour relancer toute une production. Ça m'a beaucoup appris», avoue-t-il en souriant devant une assemblée attentive.

Pour les enseignants, cette plongée dans les ateliers permet surtout de mieux comprendre les réalités du terrain ainsi que les débouchés offerts aux jeunes. «Après une visite comme celle-ci, on a forcément une vision plus précise. Ça aide ensuite à répondre plus précisément aux questions des élèves et à parler concrètement des formations», estime le professeur prévôtois Valentin Winistoerfer.

Créé il y a près de dix ans, le projet bepog multiplie les actions pour promouvoir les métiers techniques auprès des jeunes de l'Arc jurassien, notamment à travers des visites d'entreprises ou encore des speed datings entre élèves et employeurs.

Dans les ateliers de Tornos, mercredi, les enseignants sont repartis avec bien plus qu'une simple brochure sur les métiers techniques: une compréhension concrète de l'industrie à transmettre désormais à leurs élèves.

MAXIME CREVOISERAT